

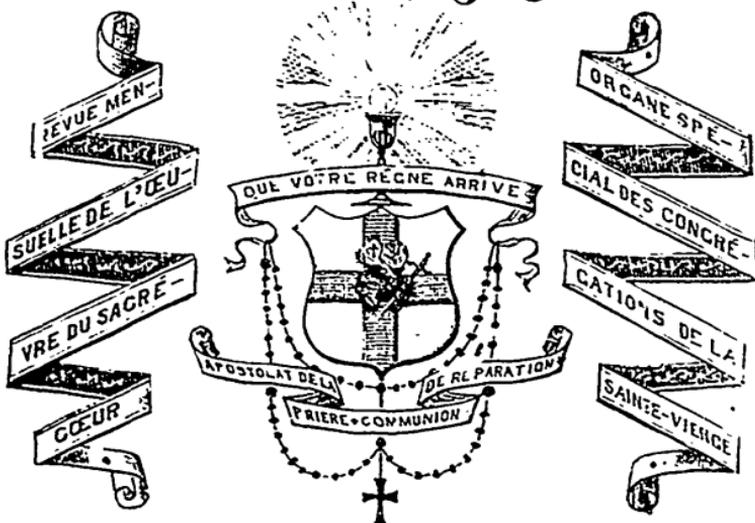
26 ANNEE No. 12.

DECEMBRE 1891

LE PETIT MESSAGER

DES CŒURS DE

JÉSUS et de MARIE



Montréal.

Chez le Directeur Supérieur de la Ligue du
Sacré Cœur et de la Communion
Réparatrice.

Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Prix de l'abonnement, 50 centins par an.

SOMMAIRE

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

CHANGEMENTS IMPORTANTS POUR 1892 :	
I.—Le Messager canadien du Sacré-Cœur	97*
II.—L'Almanach mensuel	98*
III.—Nos nouveaux Bureaux	99*
L'ALBUM DU CENTENAIRE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE :	
Liste des Centres représentés dans ce <i>livre d'or</i>	100*
Résumé par diocèse	103*
LE TRÉSOR CANADIEN DE NOVEMBRE 1891	103*
TABLE DES MATIÈRES DU PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS pour l'année 1891	104*
CORRESPONDANCE et CALENDRIER (Couverture).	

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

LES SERVITEURS DE MARIE :	
Le Docteur Baron Dunot de Saint-Macloù	355
Les martyrs de l'Indo-Chine	373
BULLETIN DE LA SAINTE LIGUE :	
Fruit de l'Apostolat et du Centenaire	363
Clôture du Centenaire	366
Trésor français du Cœur de Jésus	367
L'Intention Générale pour Décembre 1891 :	368
La Propagation de la Foi et l'Apostolat	369
Résolution apostolique pour Décembre 1891	384
VARIÉTÉS :	
L'Immaculée Conception et deux enfants du peuple	353
Le Pape et le Pèlerinage français	359
La Sainte Tunique de Notre-Seigneur	375

CORRESPONDANCE.

Liste des Centres locaux de langue française qui nous ont envoyé, le mois dernier, les Comptes-rendus des *Intentions particulières* et des *Œuvres du Trésor*. (Pour ceux de langue anglaise, voir notre *Canadian Messenger of the Sacred Heart*.)

Amherstburg. — *Ancienne Lorette*. — *Bouce* : Collège Sts-Marie. ; Couvent S. Josph. — *Beauharnois* : Couvent ; Ma-

LE PETIT MESSAGEUR DU CŒUR DE JÉSUS

Bulletin de décembre 1891.

Changements importants pour 1891.

I.—LE MESSAGEUR CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR.



NOUS avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le PETIT MESSAGEUR DES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE va subir une transformation complète à partir du mois prochain.

Il s'appellera désormais "LE MESSAGEUR CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR" et sera publié entièrement à Montréal, dans nos Bureaux.

Nous avons adopté le format in-8 et un très beau genre de caractères, plus grands que ceux du PETIT MESSAGEUR actuel. Plusieurs personnes, dont la vue est un peu affaiblie par l'âge, nous ont demandé ce changement. D'ailleurs nous sommes à réorganiser la *Ligue du Cœur de Jésus pour les hommes* : ils auront chaque mois des articles spéciaux pour eux, et ils préféreront généralement un genre de caractères qu'ils puissent lire plus aisément.

Le nouveau MESSAGEUR est destiné à remplacer la Revue "*Religion et Patrie*," qui a déjà été annoncée aux hommes de la Ligue : il nous a paru mieux de fondre cette nouvelle Revue avec le PETIT MESSAGEUR, en en changeant le format et le titre.

Le prix de l'abonnement au MESSAGEUR CANADIEN, sera de 50 centins par an, comme au PETIT MESSAGEUR actuel.

Ayant trente-deux grandes pages à notre disposition chaque mois, il nous sera plus facile de donner une revue complète de la dévotion au Sacré-Cœur, telle que pratiquée dans ses diverses Associations, comme *La Ligue du Cœur de Jésus* ou *Apostolat de la Prière*, soit dans sa forme générale pour tous, soit dans son organisation spéciale pour les hommes, pour les jeunes garçons, pour les maisons d'éducation ; *l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur* ; la *Garde d'Honneur du Sacré-Cœur* ; les *Amis du Sacré-Cœur*, etc.

Nous pourrions, de plus, donner des études plus suivies sur cette belle dévotion, sur les devoirs spéciaux des Zélateurs, Zélatrices et Associés. Nos abonnés seront tenus au courant des évènements religieux importants, par la revue que nous ferons des *Messagers du Sacré-Cœur*, et autres publications du même genre.

II.—L'ALMANACH MENSUEL.

L'*Almanach mensuel*, contenant les *Billets mensuels* et les *Calendriers* de la sainte Ligue, continuera sous sa forme ordinaire, mais la *Somme des Œuvres du Trésor* et la *Page des Zélateurs et des Zélatrices* ne seront publiées que dans le MESSAGER.

A cause des sacrifices nécessités par la publication du MESSAGER CANADIEN, nous ne pourrions plus donner qu'un abonnement gratuit à l'*Almanach mensuel* pour chaque abonnement au MESSAGER. Ceux de nos abonnés qui auront besoin de plus d'un *Almanach mensuel* par MESSAGER voudront bien s'attendre à payer le prix ordinaire de l'abonnement à l'*Almanach mensuel*, c'est-à-dire 15 centins par an pour chaque *Almanach* additionnel. Nos abonnés pourront facilement payer cette modique somme, tandis que nous, nous ne pourrions pas continuer la publication de notre MESSAGER, s'il nous fallait donner gratuitement deux *Almanachs mensuels* pour chaque MESSAGER, comme nous l'avons fait l'an dernier.

Nous avons pris ce parti d'autant plus volontiers que nous sommes d'avis que chaque *Quinzaine organisée* devrait être munie d'un abonnement au MESSAGER : un seul MESSAGER ne suffit vraiment pas pour deux *Quinzaines*, si ce n'est dans les Communautés, où on lit le MESSAGER en commun à la lecture spirituelle.

Si la règle établie de demander une cotisation de cinq centins par année aux Associés était partout en vigueur, il ne serait pas difficile pour chaque Cercle d'avoir son MESSAGER, comme son *Almanach mensuel*. On ne devrait pas oublier que la circulation régulière des publications périodiques de l'Œuvre fait sa vie ; elles sont comme les ondées périodiques qui viennent donner aux semences leur accroissement et leur vigueur.

Nous espérons que tous les amis du Cœur de JÉSUS, tous les membres des diverses Associations en l'honneur du Sacré-Cœur vont faire tout en leur pouvoir pour encourager et propager ce *Messenger canadien* que nous croyons destiné à faire un grand bien dans nos familles canadiennes.

III.—NOS NOUVEAUX BUREAUX.

L'Œuvre du Sacré-Cœur a pris de si grands développements depuis quelques années, que nos anciens Bureaux, au Collège Sainte-Marie, sont devenus insuffisants: aussi nous venons de transformer en bureaux la tour du Nord de l'Église du Gesù, et nous nous y installeront le jour de la saint François Xavier, le 3 courant.

Dorénavant donc, tous ceux qui viendront à Montréal pour affaires en rapport avec la dévotion au Sacré-Cœur, voudront bien aller droit aux *Bureaux du Sacré-Cœur*, à droite; en entrant dans le portique de l'église. Ils y trouveront, de 8 h. à 11.45 h. A. M. et de 2 h. à 6 h. P. M. les Rév. Pères et les autres Secrétaires chargés de l'administration de l'Œuvre.

S'ils désirent nous voir personnellement, ils feraient mieux de venir, pour être sûrs de nous trouver aux Bureaux, depuis la veille du premier vendredi du mois, jusqu'au lundi suivant. Nous sommes très souvent absents dans les autres temps, vu que nous avons à voyager beaucoup, soit pour établir de nouveaux Centres de la sainte Ligue, soit pour visiter les anciens.

Cette nouvelle installation nous a coûté cher; nous prions ceux qui nous doivent de ne pas l'oublier et ne pas garder en main les sommes, quelques modiques qu'elles soient, qu'ils devraient nous remettre. Ils vont recevoir leur *état de compte* dans le cours de ce mois; nous sommes sûrs qu'ils y feront honneur, s'ils le peuvent.

Au reste, nous avons de grandes actions de grâces à rendre au Sacré-Cœur dont la douce providence ne nous a jamais fait défaut et qui a fait prospérer notre Œuvre, même matériellement, au delà de ce que nous pouvions attendre.

Sans autres revenus que ceux qui nous viennent de la charité de nos Associés, nous avons toujours pu faire face aux dépenses énormes qu'exigent le maintien et la propagation de l'Œuvre. Nous avons la ferme confiance qu'il en sera toujours ainsi, vu la grande bonne volonté de nos Directeurs Locaux, de nos Zélateurs, Zélatrices et Associés. Que le divin Cœur veuille bien le leur rendre au centuple!

J. B. NOLIN, S. J.

1591 — 1891

Troisième Centenaire de saint Louis de Gonzague

LIVRES D'OR CANADIENS

CONTENANT LES NOMS DES

Enfants du Canada qui se sont consacrés ou qui ont
été consacrés aux Sacrés-Cœurs de JÉSUS et
de MARIE sous le patronage de

SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Les lettres capitales désignent les Diocèses; les chiffres, le nombre des enfants consacrés. Quelques uns de ces chiffres sont un peu plus considérables que ceux envoyés par les Centres, par ce que nous avons complété certaines listes avec des noms dont nous ne connaissons pas la provenance.

BOSTON, MASS. : Marlborough, 300.

BURLINGTON, VT. : Saint-Johnsbury, 200.

CHARLOTTETOWN, I. P. E. : Palmer Road, 280.

CHATHAM, N. B. : Chatham, 100.

CHICAGO, ILJ. : Académie Notre-Dame, 100.

DAKOTA. : Mission Saint-Benoit, 400.

DETROIT, MICH. : Sainte-Anne de Détroit, 340.

GREEN BAY, WIS. : Bear Creek, 200.

HARTFORD, CONN. : Meriden, 500.

KINGSTON, ONT. : Kingston, 329.

LONDON, ONT. : Sarnia, 186. — Windsor : Académie Sainte-Marie, 100.—Wyoming, 88

MANCHESTER, N. H. : Laconia, 274.—Sacré-Cœur, 100.

MONTREAL, P. Q. : Le Gesù, 1400.—Hochelaga : Couvent du S. Nom de Marie, 513 ; Ecole S. Joseph, 100.—Immaculée Conception, 200.—Beauharnois, 1515 ; Couvent, 97.—Berthierville, 600.—Chateauguay, 200.—Joliette, par les Clercs de S. Viateur, 800 ; Asile, 43.—L'Acadie, 200.—Laprairie, 100.—L'Annonciation, 400.—L'Assomption : Collège, 302 ; Asile, 43.—L'Épiphanie, 100.—Longue Pointe, 200.—Notre-Dame, 342.—Notre-Dame de Grâce, 300.—Pointe Claire ; Cong. de N. D., 100.—Rigaud, 900.—L'Enfant-Jésus, 200.—Sacré-Cœur de Montréal, 600.—Ste Anne de Bellevue, 200.—Ste Anne des Plaines, 100.—S. Barthélemi, 524.—Ste Brigide, 200.—S. Charles de Montréal, 300 ; Ecole Sarsfield, 61.—S. Henri de Mascouche, 120 ; le Pensionnat, 100.—S. Hermas, 279.—S. Jacques de Montréal, 300 ; Jardin de L'Enfance, 100.—S. Jean-Baptiste, 1277 ; Acad. Marie-Rose, 700.—S. Joseph, 109.—S. Jean d'Iberville, 100.—S. Lambert, 65.—S. Laurent, P. Q., 865.—S. Léonard de P. M., 178.—S. Louis de Gonzague, 100.—S. Louis de Montréal, 100 ; Hôtel-Dieu, 100 ; Académie S. Louis de Conz., 200.—S. Lin, 200.—S. Patrice : Ecole de Miss Cronin, 137.—S. Roch de l'Achigan, 230.—Ste Rose, 816.—Ste Thérèse : Séminaire, 300.—S. Vincent de Paul de Laval, 58.—S. Vincent de Paul de Montréal : Providence, 100.—Sault-au-Récollet, 206 ; Couvent du Sacré-Cœur, 100.—Terrebonne, 500.—Valleyfield, 100.—Varenes, 1200.—Verchères, 274.—S. Timothée : Couvent, 89.

NESQUALLY, WASH. : Le couvent de Seattle, 40.

NICOLET, P. Q. : S. David, Couvent, 78.

OREGON, E. U. : Portland, 40.—Portland-Est, 74.—S. Paul, 80.—S. Joseph (Les Dalles), 80 ; Académie Ste Marie, 100.—Le Sacré-Cœur, 85.—Ste Marie, 219.—Couvent de Ramona, 40.—Salem, 36.

OTTAWA, ONT. : Basilique, 1368 ; Ecole de la Salle, 300.—Embrun, 166.—Hull, 700.—Papineauville, 300.—Ste Anne d'Ottawa : Ecole des Frères, 224.—S. Eugène, 593.

PETERBOROUGH, ONT. : Sault Ste-Marie, 142.

QUEBEC. : Beauce, 500. — Château-Richer, 406. — Lévis, 274 ; le Collège, 300. — Pointe-aux-Trembles, 200. — Québec : Notre-Dame, 5,500 ; S. Jean-Baptiste, 4,800 ; S. Roch, 3,500.

N. B.—Les noms des enfants de ces trois paroisses ont été recueillis par les Zélatrices de la Congrégation de la Haute-Ville, sous la direction du R. P. Martineau, S. J. ; elles ont inscrit 12,500 noms.

Bon-Pasteur, 400 ; Ecole Normale, 49 ; Ursulines, 200 ; Séminaire, 374 ; Sœurs de la Charité, 800 ; Hospice S. Charles, 159 ; Ecole des Frères de S. Roch, 580 ; Académie commerciale des Frères, 280. — Ste Anne de la Pocatière, 127 ; Collège, 100. — S. Eugène, 900. — S. Ferdinand, 456. — S. François de l'Isle d'Orléans, 209. — S. Joseph de Lévis : Couvent Jésus-Marie, 400. — S. Joachim, 300. — S. Nérée, 300. — S. Nicolas, 100. — S. Roch-des-Aulnets, 600. — S. Sauveur, 160 ; les Zouaves du S. C., 100. — Sault-Montmorency, 300.

RIMOUSKI, P. Q. : Carleton : Couvent, 100. — Rimouski : Sœurs de la Charité, 240. — Ste-Cécile du Bic, 42. — Trois-Pistoles, 307.

S. BONIFACE, MAN. : Collège de S. Boniface, 65. — Winnipeg : Académie Ste-Marie, 200 ; Ecole des SS. Anges, 100 ; Ecole de l'Immaculée Conception, 75.

SAN-FRANCISCO, CAL. : Sacré-Cœur : Ecole S. Laurent, 160 ; Notre-Dame du S. C., 120. — S. François de Sales, 200. — Ste-Marie, Oakland, 240.

S. HYACINTHE, P. Q. : Belœil : Couvent, 100. — S. André d'Acton, 224. — S. Antoine, 100. — S. Athanase : Collège, 178 ; Noviciat des Petits Frères de Marie, 102. — S. Denis : Couvent, 40. — S. Hilaire, 122. — S. Hyacinthe : Hôtel-Dieu, 80 ; Séminaire, 287 ; Ouvroir Ste-Geneviève, 26. — Ste-Marie de Monnoir, 159. — S. Nazaire, 194. — S. Ours : Couvent, 144. — S. Pie : Couvent, 100. — Upton : Couvent, 165. — S. Valérien, 650. — Waterloo : Couvent J. M., 121.

S. PAUL, MINN. : Faribault (Sacré-Cœur), 552.

SHERBROOKE, P. Q. : Sherbrooke : Hospice du S. C., 55 ; Séminaire, 231. — S. Cajetan, 106. — Staustead, 500. — Windsor Mills, 235.

SYRACUSE, N. Y. : S. Pierre de Rome : Couvent J. M., 300.

TORONTO, ONT. : S. Joseph, Fort Eric, 16.

TROIS-RIVIERES, P. Q. : Ste-Ursule, Couvent de la Providence, 100.

RÉSUMÉ PAR DIOCÈSE.

Boston	300	Orégon	434
Burlington	200	Ottawa	3451
Charlottetown	280	Peterborough	142
Chatham	100	Québec	22574
Chicago	100	Rimouski	689
Dakota	400	S. Boniface	440
Détroit	340	San-Francisco	720
Green Bay	200	S. Hyacinthe	2752
Hartford	500	S. Paul	552
Kingston, Out	329	Sherbrooke	1132
London Ont.	374	Syracuse	300
Manchester, N. H.	374	Toronto	16
Montréal	18543	Trois-Rivières	100
Nesqually	40		
Nicolet	78		33,302
	22,158		22,158

SOMME GÉNÉRALE..... 55,460

Nous avons eu le plaisir d'expédier à Rome cette listes de cinquante-cinq mille quatre-cent-soixante noms de nos enfants canadiens. Cet ALBUM, déposé sur le tombeau de l'angélique saint Louis de Gonzague, en cette année de son troisième Centenaire, sera un monument de plus de la foi de nos compatriotes et une source de bénédictions pour les familles qui ont pris part à ce beau mouvement, si hautement recommandé par Notre Saint-Père le Pape lui-même.

Le Trésor canadien du Cœur de Jésus.

Actes de charité, 79,502.—Chapelets, 267,618.—Chemins de Croix, 66,012.—Communions sacramentelles, 47,735.—Communions spirituelles, 209,542.—Examens de conscience, 90,336.—Heures de travail, 331,445.—Heures de silence, 415,472.—Lectures de piété, 29,052.—Messes célébrées ou entendues, 119,479.—Actes de mortification, 59,933.—Œuvres de bienfaisance corporelle, 9,868.—Œuvres de zèle, 41,831.—Prières diverses, 863,379.—Heures de récréation, 121,188.—Souffrances ou afflictions, 32,540.—Victoires sur ses défauts, 116,317.—Visites au Saint Sacrement, 162,494.—Œuvres diverses, 641,457.—TOTAL, 3,805,250.

TABLEAU MURAL DU TRÉSOR, pour classes, 25 cts la douz.—LIVRETS JOURNALIERS, (pour un an), 25 cts la douz.—Feuilles détachées, 20 cts le 100. Chez le Directeur supérieur de l'Apostolat.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES POUR 1891

- | | |
|--|--|
| <p><i>Actions de Grâces</i>, p. 24, 39, 45, 61, 79, 102.</p> <p><i>Aggrégations récentes à l'Apostolat de la Prière</i>, p. 24, 45, 55, 85, 97.</p> <p><i>Album</i> : Consécration et Centenaire de la B. Marguerite-Marie, p. 4, 16, 98.</p> <p><i>Almanach Mensuel de la Ligue et Billets-images du Rosaire</i>, p. 3, 97.</p> <p><i>Ancêtres</i>. — Honneur à nos Ancêtres, p. 54.</p> <p><i>Archiconfrérie du Sacré-Cœur</i>, p. 57.</p> <p><i>Bibliographie</i> : Trois Apôtres de la Nouvelle-France ; par le R. P. Rouvier, S. J., p. 29.</p> <p><i>Bureaux nouveaux</i>, p. 99.</p> <p><i>Cantiques</i> : O Cœur Hostie, p. 8.</p> <p>Bénédictions le Cœur adorable, p. 23.</p> <p>Chant National à Marie, p. 28.</p> <p>A Saint Louis de Gonzague, p. 46.</p> <p>A "oi ! p. 60.</p> <p>Bienfaits du Cœur de Jésus, p. 86.</p> <p><i>Centres et Associés nouveaux</i>, p. 2.</p> <p><i>Communion Générale</i>, p. 20.</p> <p><i>Communion Réparatrice</i>, p. 6.</p> | <p><i>Confréries</i> : Notions générales, p. 57, 66, 82.</p> <p><i>Consécration au Sacré-Cœur</i>, p. 50.</p> <p><i>Correspondants</i>, (A nos) p. 21.</p> <p><i>Croisade du Sacré-Cœur dans les écoles</i>, p. 73.</p> <p><i>Fête du Sacré-Cœur</i>, p. 49.</p> <p><i>Fin de l'année scolaire</i>, p. 51.</p> <p><i>Guide français des Etats-Unis</i>, p. 69.</p> <p><i>Intercession des Pères Martyrs du Canada</i>, p. 59.</p> <p><i>S. Louis de Gonzague</i>, p. 17, 31, 36, 51, 52, 69, 81.</p> <p>MESSAGER CANADIEN, (Le) p. 97.</p> <p><i>Martyrs du Canada</i>, p. 59.</p> <p><i>Organisation de la Sainte Ligue du Sacré-Cœur</i>, p. 75.</p> <p>PETIT MESSAGEUR, p. 1.</p> <p><i>Poésie</i> : Au Sacré-Cœur, p. 65.</p> <p>Le Sacré-Cœur et Saint Louis de Gonzague, p. 81.</p> <p><i>Rapports des Secrétaires Locaux</i>, p. 38.</p> <p><i>Revue de l'Œuvre</i>, p. 1.</p> <p><i>Solution de quelques doutes</i>, p. 20.</p> <p><i>Le Trésor du Cœur de Jésus</i>, p. 6, 25, 33, 41.</p> <p><i>Trésor</i> : somme des œuvres, p. 7, 22, 27, 35, 44, 53, 78, 87.</p> |
|--|--|



PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Décembre 1891. — 1^{re} Partie.



La Vierge immaculée.

L'IMMACULÉE CONCEPTION

ET DEUX ENFANTS DU PEUPLE

(Fête, 8 décembre).

LA ville de Lyon célèbre, chaque année, la fête de l'Immaculée-Conception par des illuminations splendides. Riches et pauvres rivalisent de sainte ardeur, et les enfants ne sont pas les derniers à prendre part à ces belles manifestations. Les enfants pieux chérissent tant la sainte

Vierge ! Leur cœur s'ouvre si aisément au suave amour de leur Mère du ciel !

L'an passé donc, à Lyon, deux pieux et pauvres enfants d'une famille d'ouvriers avaient déjà, depuis quelques semaines, amassé leurs petites économies pour contribuer à la grande fête de l'Immaculée-Conception, et ils se disaient :

« Combien la sainte Vierge nous aimera, si notre illumination est bien jolie ! »

Hélas ! les premiers gros sous étaient à peine dans

la cassette, qu'il fallait déjà penser à les reprendre. La mère de ces chers enfants était malade, et le médecin avait écrit une consultation bien coûteuse. Nos bons petits, en soupirant, vidèrent la caisse, et avec l'argent qui restait au père, on parvint à payer les remèdes. Il n'y avait plus que *deux sous* à dépenser pour l'illumination !

« — Que pouvons-nous acheter, pour deux sous ? dit l'un des enfants.

« — Tiens, une bougie, et nous mettrons derrière un transparent rose ; cela sera bien beau ! »

Le plan adopté, nos deux enfants courent acheter du papier rose et la bougie. Cependant, malgré les prières des pauvres petits, la mère ne va pas mieux. Le samedi, le docteur est inquiet :

« — Bonne Mère, répétaient les enfants, guérissez notre maman et nous vous ferons une jolie illumination. »

Pleins de confiance, ils employèrent la journée à la confection du transparent ; ils y gravèrent ces mots :

« Prié pour nous. »

Les petits pleuraient en travaillant. Mais ces larmes, ce travail et cette pieuse invocation avaient ému le Cœur si bon de MARIE immaculée. Le lundi, la mère des deux enfants était guérie.

« Et hier soir, à sept heures, ajoutait le correspondant de l'*Echo de Fourvières*, je vis le transparent rose qu'une petite lueur éclairait. Vite, j'allai acheter un paquet de bougies et le fis porter à ces chers enfants, pour les laisser se réjouir plus librement de la bonté de MARIE. Moi-même, je remercie cette tendre Mère de m'avoir mêlé à cette scène si touchante. »

Scène bien touchante, en effet, qui doit nous inspirer à tous la résolution de célébrer avec grande piété la douce et glorieuse fête de l'Immaculée-Conception.

C'est à la France, c'est à Lourdes que MARIE elle-même a daigné dire :

« — Je suis l'Immaculée Conception ! »

C'est donc à la France de témoigner à la Vierge immaculée son amour tout filial, son dévouement sans bornes et, s'il est permis de parler ainsi, la *chevaleresque passion de sa gloire*, partout où retentit le nom de notre France bien-aimée, c'est-à-dire dans l'univers entier.

Les Serviteurs de MARIE

LE DOCTEUR BARON DUNOT DE SAINT-MAÇLOU.

L'Œuvre de Notre-Dame de Lourdes vient de faire une grande et douloureuse perte dans la personne de M. de Saint-Maclou, docteur-annaliste de la Grotte, et président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, qui a rendu son âme à Dieu, le 10 septembre, dans sa soixante-troisième année.

Ceux qui ont passé quelques jours dans la résidence des Missionnaires ont tous remarqué ce gentilhomme à la figure douce et grave, aux manières distinguées, à la parole toujours prête sur les sujets les plus élevés et les plus variés. Nous empruntons aux *Annales de Lourdes* la notice suivante sur ce docteur éminent, à qui s'applique si bien cet éloge, donné par un Evêque à un autre docteur illustre de notre temps : « Esprit rare, âme plus rare encore, qui fut près de nous le type accompli du médecin chrétien. »

M. le baron Georges-Fernand Dunot de Saint-Maclou était né à Ouézy (Calvados), et appartenait à une ancienne famille de Normandie, qui avait brillé d'un véritable éclat à l'époque des guerres de la Ligue. Depuis, elle avait fourni plusieurs vaillants serviteurs de l'État, et, dans une seule campagne, onze frères périrent au

champ d'honneur. Le douzième était l'aïeul de M. de Saint-Maclou.

Ces traditions de famille appelaient naturellement celui-ci à chercher sa carrière dans les écoles militaires. Il se prépara donc, à la fin de ses études classiques, pour entrer à l'École de Saint-Cyr, et il y fut admis après un examen où déjà ses connaissances en histoire, géographie et chronologie firent sensation sur ses examinateurs.

Mais au bout de la première année, une maladie l'obligea à renoncer à l'avenir qu'il s'était choisi, et peu de temps après il épousa M^{lle} Marie-Sidonie de Gombaud-Razac.

Après son mariage, le baron de Saint-Maclou revint se fixer dans son château natal d'Ouézy.

La charité compatissante de sa femme le mit là en contact avec les souffrances de beaucoup de paysans pauvres, et M. de Saint-Maclou, voyant dans la pratique de la médecine un moyen de satisfaire plus complètement son besoin de faire le bien, se décida à se remettre sur le banc des étudiants. Il renonça donc avec tous les siens à la tranquille vie de la campagne, afin d'aller suivre les cours et les cliniques de l'école de médecine de Caen.

Quelque temps après, il publiait un opuscule où se montrait sa double science théologique et médicale. L'éminent doyen de la Faculté catholique de Louvain, le docteur Lefèvre, voulut connaître l'auteur de cet écrit, et il le détermina à se présenter à Louvain même pour subir les épreuves du doctorat. Là, non seulement, à la suite d'examens fort brillants, il fut reçu par acclamation et avec les plus grands éloges, mais encore il noua de véritables amitiés scientifiques avec plusieurs célèbres professeurs de médecine et de philosophie.

À sa rentrée dans le vieux château d'Ouézy, M. de Saint-Maclou ne voulut avoir d'autres clients que les *pauvres*, auxquels il rendit d'inappréciables services. Dès lors, il avait fait le serment, auquel il n'a point

failli, d'avertir toujours à temps les malades en danger, pour qu'ils pussent recevoir les sacrements de la sainte Église.

En 1877, un grand deuil vint frapper M. de Saint-Maclou. La santé de M^{me} de Saint-Maclou était ruinée. Elle vint à Lourdes implorer Celle qui a guéri tant de malades désespérés. Neuvaines de prières, visites à la Grotte, immersions dans la piscine, tout fut multiplié pour demander sa guérison. Mais les joies de la terre, la santé, la vie ne suffisaient pas à récompenser de toutes ses bonnes œuvres cette noble chrétienne. Trois jours avant qu'elle mourût, le R. P. Sempé, qui venait d'entendre sa confession, lui fit tourner ses regards à la Grotte vers la statue de la Vierge souriante. Mais la Vierge disait : « *Je vous promets de vous rendre heureuse, non en ce monde, mais dans l'autre.* » Peu après, la malade recevait les derniers sacrements des mains de Mgr Peyramale, et, le 26 août 1877, elle partait pour le Ciel.

Les amis de M. de Saint-Maclou eurent peine à comprendre qu'il supportât le coup qui le frappait ; mais DIEU sut soutenir son courage, et le fier chrétien adora en toute soumission les desseins de la Providence. Dès lors, retiré au monastère de Saint-Pons, près Nice, il s'enfonça de plus en plus dans les bonnes œuvres, dans les fortes études. Il étudia en particulier le traité *De la Béatification et de la Canonisation des saints*, de Benoît XIV, et il se rendit compte, avec un soin scrupuleux, de l'application des principes posés par le grand Pape pour la reconnaissance des miracles.

II

Il revenait cependant passer l'été à Lourdes, pour remplir à la Grotte quelque'un des rôles des Hospitaliers.

Lecteur assidu des *Annales de Lourdes* et témoin des merveilleuses guérisons opérées dans les pèlerinages,

il concevait, tout en rendant ample justice à tout ce qui avait été fait et écrit jusque là, des améliorations désirables et se demandait si Notre-Dame ne l'appelait pas à les réaliser.

Enfin, l'appel devint irrésistible, et M. de Saint-Maclou vint s'offrir aux missionnaires de l'Immaculée-Conception pour être *un ouvrier de la Grotte, le petit ouvrier de MARIE*; ce sont les titres qu'il s'est donnés.

La mission qu'il entreprenait à Lourdes était de contraindre *la science*, par l'évidence des faits, à admettre *le surnaturel*.

Il s'adressait donc de préférence à ses collègues de la médecine, et pour eux il n'épargnait ni démarches, ni correspondances, ni égards d'aucune sorte. Il a pu ainsi attirer autour de lui, durant la saison des pèlerinages, un groupe de médecins distingués, qui est allé chaque année en grandissant, jusqu'au nombre de plus de quarante. Il a créé une institution jusqu'ici inconnue : *Un bureau de constatation des guérisons miraculeuses*.

Or, voici comment M. le D^r Boissarie résume le résultat de l'œuvre de M. de Saint-Maclou : « Grâce à lui, la science, qui a méconnu longtemps les guérisons de Lourdes, a fini par reconnaître qu'il y avait des faits indiscutables et des guérisons soudaines, qu'elle ne pouvait expliquer. Il rêvait de réunir ici un congrès de cent à cent cinquante médecins, et son vœu était près d'être réalisé. Nous entrevoyons déjà le terme de cette longue grève de savants, qui fermaient les yeux pour ne point voir et se tenaient à l'écart pour ne pas être convaincus. »

Les consciencieuses études du D^r de Saint-Maclou ont donc *démontré scientifiquement* la permanence du surnaturel à la Grotte. Aussi ont-elles beaucoup contribué à faciliter l'approbation de la fête et de l'office propre de Notre-Dame de Lourdes; il s'est réjoui de cet événement, qui a été pour lui comme une première récompense de ses travaux.

C'est après cette joie d'ici-bas que le bon DIEU et Notre-Dame de Lourdes ont voulu couronner sa piété et ses autres vertus. Nous le voyions, en effet, prier soit à l'église, soit devant la Grotte, avec un tel recueillement et une telle ferveur, qu'il rendait plus pieux ceux qui étaient présents. Tous les jours, il récitait le petit office de la Très sainte Vierge, et, presque *tous les jours* de la semaine, il s'approchait de la sainte Table avec une dévotion exemplaire.

Il était toujours prêt à répondre au suprême appel du divin Maître, et, depuis quelque temps, il parlait de sa fin prochaine. La mort a été pour lui subite, mais non pas imprévue.

Il s'était confessé le mardi 8 septembre, pour mieux célébrer la fête de la Nativité de la Très sainte Vierge. Le lendemain, il descendit encore au bureau des constatations, donna ses audiences accoutumées, visita l'église du Rosaire et la Grotte, et, à sept heures du soir, il se coucha pour ne plus se relever. Avant minuit, il n'y avait plus d'espoir. Les Pères qui l'assistaient lui donnèrent une dernière absolution, lui administrèrent l'Extrême-Onction et lui appliquèrent l'indulgence de la bonne mort. En ce moment, il leur fit ses adieux par un aimable sourire, et il rendit pieusement le dernier soupir entre leurs bras.

Sa sainte âme était allé recevoir au ciel l'éternelle récompense de sa grande charité envers les pauvres et de ses labeurs infatigables au service de la Vierge immaculée.

Le Pape et le Pèlerinage français.

Nos lecteurs connaissent l'issue du pèlerinage des ouvriers français à Rome. La Franc-Maçonnerie italienne a prodigué l'insulte à la France et à la Papauté. Ces outrages ne déshonorent que leurs auteurs, il est vrai,

mais ils mettent à nu les desseins pervers de la secte abominable des francs-maçons.

Aussi, dans l'audience du 8 octobre, que le Pape accordait aux membres de la famille Harmel, après les avoir communiés de sa main dans sa chapelle, le Souverain Pontife a dit à M. Harmel :

« Publiez tout ce qui a été fait contre la Papauté et contre la France.

« Liberté complète a été donnée, pendant quarante-huit heures, aux méchants de faire ces démonstrations hostiles à la Papauté et à la France. C'est la force brutale qui domine maintenant ; oui, la force brutale.

« La Passion se renouvelle : voici le jardin de Gethsémani, le couronnement d'épines, le portement de croix, et puis, et puis c'est le Calvaire. Oui, ajouta le Saint-Père avec une expression d'indicible résignation, oui, le Calvaire, et il faudra que nous y montions. On veut des victimes, on veut que le Pape souffre et qu'il soit victime. Eh bien ! il faut se préparer. On laisse libres les méchants, les gouvernements les aident même ; vous verrez qu'on fera l'assaut du Vatican. — Ah ! mes enfants, vous ne verrez plus le Pape actuel, il faudra qu'il meure sur le Calvaire ; mais après la mort viendra la résurrection. Autrefois le Pape était prisonnier, maintenant il est otage ; il dépend d'une poignée de méchants ; les gouvernements l'abandonnent ; il est seul, tout seul ; il n'y a plus que la divine Providence.

« Pour vous, je vous dois des remerciements. Pendant trois semaines vous avez consolé mon cœur ; oui, la famille Harmel a fait ma consolation ; Dieu vous en récompensera, non seulement dans vos âmes, dans vos enfants, mais encore dans vos entreprises matérielles. Oui, Dieu vous bénira.

« Félix ! vous entendez, le bon Dieu bénira votre famille. Ne vous découragez pas surtout de ce qui s'est passé ; au contraire, ayez plus de courage que jamais. »

Le Souverain Pontife, désireux de témoigner sa haute

satisfaction pour le dévouement avec lequel les deux fils de M. Harmel ont si bien secondé leur père, dans l'organisation du pèlerinage ouvrier français, a voulu



L'Immaculée-Conception (8 décembre).

conférer, à l'aîné, qui était déjà chevalier de Saint-Grégoire, la dignité de commandeur du même Ordre, et au cadet la croix de chevalier.

Deux jours après, Sa Sainteté Léon XIII a daigné adresser à M. Harmel la lettre suivante :

« A Notre cher Fils, Léon Harmel, commandeur de Pie IX.

« Rome, 10 octobre.

« Grande et profonde a été notre consolation en recevant cette multitude d'ouvriers français qui, sous votre conduite et votre sage direction, ont entrepris le pèlerinage de la Ville sainte, et en contemplant de nos propres yeux les témoignages de leur affection, de leur dévouement et de leur vénération pour Nous et pour le Saint-Siège Apostolique.

« Mais d'autant plus amère a été la douleur que Nous avons ressentie en les voyant livrés, *sans véritable provocation de leur part*, aux attaques, aux outrages et à toute espèce d'avanies de la part d'une populace effrénée, déchainée contre eux.

« Ces faits, qu'on ne saurait assez réprover, ne diminuent cependant en rien la gloire et l'estime que vous vous êtes acquises auprès de tous les bons catholiques.

« Bien plus, pour ce qui Nous regarde, vos mérites récents ajoutés aux anciens ont encore augmenté, s'il est possible, Notre affection pour vous, et Nous sommes heureux de vous le témoigner ouvertement par la présente.

« Mais pleinement convaincu de l'énergie et de la constance de votre volonté, Nous ne doutons nullement qu'une fois écartés les obstacles qu'on vient de vous susciter, vous ne poursuiviez avec plus de zèle encore votre noble entreprise.

« En attendant, Nous sommes heureux de vous exprimer Notre reconnaissance à vous et à tous les pèlerins, tant à ceux qui ont pu parvenir jusqu'à Rome, qu'à ceux qui en ont été empêchés par la violence et une haine absolument iniques.

« C'est donc du fond du cœur que Nous accordons à chacun d'entre eux, à leurs familles, à vous surtout, cher fils, ainsi qu'à tous vos parents et conjoints, la plus affectueuse Bénédiction Apostolique.

« LÉON XIII, Pape. »

Recueillons ces glorieux témoignages avec reconnaissance, et laissons les ennemis du Pape et de la France catholique à leur triomphe honteux. Le résultat définitif de l'infâme guet-apens des francs-maçons contre les Français, amis séculaires du Pape, pourrait bien d'ailleurs tourner contre nos adversaires. La Providence, en effet, vient d'éveiller l'attention des nations catholiques et de révéler aux yeux de qui veut voir ce fait indéniable : Le Pape n'est pas libre ; il ne possède pas l'indépendance nécessaire au gouvernement pacifique de l'Église universelle.

Et c'est par la France chrétienne que DIEU vient d'opérer cette œuvre. C'est pour elle un titre de gloire, et un motif d'espérer que DIEU veut bien la conserver pour être encore l'instrument de ses œuvres divines dans l'avenir.

Fruits de l'Apostolat de la Prière et du Centenaire de saint Louis de Gonzague.

I

Blidah (Algérie). — Mon Révérend Père, — Il y a deux ans à peine que vous m'avez aidé à établir, dans la paroisse Saint-Bonaventure de Mustapha-Inferieur (Alger), l'Œuvre de l'Apostolat de la Prière. Nommé curé de Blidah, je ne veux pas quitter mon ancienne paroisse sans vous manifester ma vive gratitude, et sans rendre témoignage du grand bien qu'a opéré votre Œuvre à Saint-Bonaventure. L'Apostolat de la Prière a produit, là, pour le salut des âmes, les résul-

tats les plus étonnants. Il a suffi, en effet, de ces deux années pour créer, dans un milieu *plus qu'indifférent*, un mouvement de piété bien accusé et bien consolant. La *communion générale et mensuelle* du premier Vendredi et du premier Dimanche y est en fort grand honneur ; et un nombre considérable non seulement d'*enfants*, mais aussi de *grandes personnes*, y sont très fidèles.

En outre, cette *communion générale* est un véritable et magnifique apostolat. Elle attire chaque mois de nouvelles âmes, entraînées et vaincues par l'influence de ce spectacle, toujours si édifiant. Le Cœur sacré de notre Maître a donc remporté là d'éclatantes victoires ; il a groupé autour de son tabernacle une belle phalange d'âmes d'élite. Grâces éternelles en soient rendues au sacré Cœur de Jésus et à votre sainte Ligue. Mon successeur continuera avec zèle à la faire fleurir à Saint-Bonaventure.

Mais vous comprenez sans peine que j'ai hâte, moi-même, d'établir l'*Apostolat de la Prière* dans ma nouvelle paroisse de Blidah ; je vous prie donc, mon Révérend Père, de m'adresser le *Messageur du Cœur de Jésus*, le *Petit Messageur du Cœur de MARIE*, et toutes les pièces nécessaires à l'établissement de la sainte Ligue du sacré Cœur.

Je me permets, en finissant, de me recommander à vos prières et à celles de tous les Associés de l'Apostolat, et je compte sur leur concours pour m'aider à faire, à Blidah, le même bien que j'ai constaté à Saint-Bonaventure.

A. P..., curé de Blidah.

II

Nos lecteurs apprendront encore avec plaisir que le centenaire de saint Louis de Gonzague a produit un grand et beau mouvement dans le diocèse d'Alger. Dès le 19 juin, la cathédrale était envahie par la jeunesse

chrétienne de la cité, et « tout le diocèse, nous écrit-on, répondant à l'invitation de Son Ém. le cardinal Lavigerie, a pris part aux pieuses solennités de ce magnifique anniversaire. » Voici le résumé d'une relation pour la ville d'Alger :

A la messe de communion générale, le 21 juin, malgré la défense de ne pas laisser pénétrer les enfants qui n'avaient pas encore fait la première communion, les trois nefs de la cathédrale étaient littéralement comblées. On a compté *mille huit cents* communions. Bon nombre d'élèves appartenant aux écoles laïques étaient accourus, d'eux-mêmes, à ces belles fêtes.

Le R. P. Chopin, S. J., a exhorté éloquemment, le matin, tous ces jeunes et nombreux communicants à se montrer, comme saint Louis, les amis et les apôtres du sacré Cœur de Jésus ; puis, le soir venu, c'est à Notre-Dame d'Afrique qu'a eu lieu la *consécration solennelle* de toute cette jeunesse au divin Cœur, sous le patronage de saint Louis de Gonzague.

Son Éminence le Cardinal, malgré une fatigue assez grave, a voulu présider la cérémonie. Sur l'esplanade, en face de la mer, plus de *six mille* personnes étaient groupées. Au milieu d'un silence solennel, le R. P. Chopin monte sur une estrade, placée en avant de cette imposante assemblée, commente en superbe langage ces deux mots gravés sur l'épée du jeune saint Louis : *Defensio fidei*, Défense de la foi, et termine son discours par la consécration dialoguée au divin Cœur de Jésus.

D'une voix lente et fortement accentuée, l'orateur prononce les paroles de la consécration, et six mille assistants répètent après lui les acclamations de la formule. Cette assemblée, ces acclamations, ces prières, en présence de Notre-Dame, en face de la vaste mer et sous le beau ciel d'Afrique, produisent un effet véritablement grandiose. Ajoutez que cette consécration s'accomplissait en union avec toute la jeunesse du diocèse, prosternée à la même heure au pied des saints autels.

Enfin, tous les fronts s'inclinent, et sur ces milliers de fidèles le DIEU de l'Eucharistie fait descendre sa divine et féconde bénédiction.

« Ainsi, conclut le rapport, se sont terminées les belles fêtes du *Triduum*. Il n'y a qu'une voix pour en attester l'incomparable éclat. Le souffle de DIEU a passé sur la ville d'Alger et sur tout le diocèse, et le magnifique élan de piété qu'il y a suscité ne se ralentira pas, nous en avons le ferme espoir, et nous préparera une jeunesse digne de saint Louis, son angélique patron, de Léon XIII, qui l'aime tant, et de l'éminent prélat de l'Église d'Afrique qui l'entoure d'une si tendre et si constante sollicitude. »

CLOTURE DU CENTENAIRE

Terminons ce compte rendu par une remarque importante, que nous recommandons vivement à l'attention et au zèle de nos lecteurs.

C'est le 31 décembre 1726 que, dans la Basilique vaticane, le Pape Benoît XIII décerna les honneurs de la *Canonisation* au B. Louis de Gonzague et à son jeune frère de religion, l'aimable et angélique Stanislas de Kostka. L'univers catholique, au dix-huitième siècle, applaudit à ce double triomphe de la jeunesse chrétienne, et une multitude d'églises, dans les collèges surtout, célébrèrent avec magnificence les gloires des deux jeunes saints!

Le troisième centenaire de saint Louis de Gonzague a eu aussi ses splendeurs dans l'Église universelle, et leur éclat ne le cède peut-être pas aux solennités de 1726. DIEU soit béni.

Mais ne faut-il pas un beau couronnement à ces fêtes magnifiques? Oui, sans nul doute. Or, le 31 décembre 1891 est tout ensemble et la clôture du glorieux centenaire de saint Louis et le jour anniversaire de sa canonisation. Coïncidence providentielle, qui nous in-

vité à rendre à saint Louis un suprême et solennel hommage. Nous y convions tout spécialement les écoles des paroisses et les pensionnats chrétiens.

Pour célébrer *pieusement* ce double anniversaire, chaque paroisse et chaque communauté peuvent choisir les cérémonies qui répondent le mieux aux ressources et aux besoins de leurs enfants. Mais il nous semble que, *partout*, il serait facile d'obtenir une *communio*n générale et un *Salut solennel* d'action de grâces.

Invitons donc tous nos chers enfants à cette Communion et à ce Salut. Avant de dire adieu à ce centenaire, qu'ils ont si bien célébré, nos pieux écoliers seront heureux de chanter encore un cantique à la gloire de leur céleste Patron, heureux aussi de renouveler sous son patronage bien-aimé leur irrévocable consécration aux divins Cœurs de Jésus et de MARIE.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE
SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Œuvres de charité, 13,718 — Chapelets, 31,978. — Chemins de croix, 2,199 — Communions sacramentelles, 7,508. — Communions spirituelles, 202,652 — Examens de conscience, 4,547. — Heures de travail, 69,197 — Heures de silence, 25,157. — Lectures spirituelles, 25,385. — Heures saintes, 3,213 — Messes célébrées ou entendues 40,307. — Mortifications, 41,656 — Œuvres de bienfaisance corporelle, 18,126 — Œuvres de sèle, 17,412. — Prières diverses, 757,209. — Récréations charitables, 4,401. — Souffrances, 10,457 — Victoires sur le défaut dominant, 6,922. — Visites au Saint-Sacrement, 4,721. — Œuvres diverses, 198,110. — *Total des œuvres offertes* : 989,276.

Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, le mois dernier, au chiffre de **15,220**.

Intention générale pour Décembre 1894

*Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

LES MISSIONS DE L'AFRIQUE

On avait cru jusqu'à nos jours que dans les mystérieuses ténèbres de l'Afrique, « mieux défendues par les feux du soleil que les contrées polaires ne le sont par les glaces, » s'étendaient seulement d'immenses déserts et des océans de sable. Or, voici qu'à la suite de l'illustre Livingstone, des voyageurs intrépides ont forcé la porte de ces prétendues solitudes ; et qu'ont-ils trouvé ? « Au lieu de sables brûlants et d'un désert inhospitalier, ils ont trouvé des régions fertiles arrosées par des fleuves majestueux, coupées par des lacs immenses, produisant avec abondance les denrées les plus recherchées par le commerce et habitées par des populations tranquilles et industrieuses ¹. »

Mais pour conquérir à JÉSUS-CHRIST cet immense continent, quels formidables obstacles à surmonter ! Efforçons-nous donc, par nos prières unanimes, d'avancer, pour ces chères missions de l'Afrique, le jour du prochain triomphe.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*).

Résolution apostolique : Bien employer, en faveur de la jeunesse, le dernier mois du centenaire de saint Louis de Gonzague. — En remerciant le sacré Cœur des fruits nombreux déjà obtenus, travaillons à multiplier et à perpétuer ces fruits excellents : consécrations au divin Cœur et enrôlements dans son Apostolat ; communions mensuelles, hebdomadaires ou même plus fréquentes ; organisation des Conseils de jeunes Zélateurs ou Zélatrices dans toutes les écoles et Œuvres de jeunesse, etc.

¹ Cf *Messenger*, t. XXXIV, p. 122.



PETT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Décembre 1891. — 2^e Partie.

LA PROPAGATION DE LA FOI

ET

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Saint François Xavier, patron des deux Œuvres.

(Fête, le 3 décembre.)



Il y aura bientôt trois quarts de siècle, vers l'année 1821, dans la pieuse ville de Lyon, une femme héroïque dont le nom mérite d'être inscrit dans l'histoire même de l'Église, M^{me} Jaricot, eut une pensée vraiment sublime : celle de créer par l'aumône un budget annuel aux missions desservies par le Séminaire des Missions étrangères.

« Ce projet manifestement inspiré par l'Esprit de Dieu, écrit la *Semaine* de Cambrai, elle le communiqua à quelques pieuses ouvrières qui l'acceptèrent avec

empressement. Prélevant leur aumône sur le modique salaire de leur travail, elles commencèrent obscurément cette Oeuvre qui, semblable au grain de sénévé, devait se développer magnifiquement et couvrir l'univers. Telle est l'origine de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi ; elle apparaît dans le monde appuyée seulement sur la charité de quelques âmes simples, sur le cœur généreux de quelques pauvres ouvrières.

« Une Oeuvre si belle ne tarda point de grouper autour d'elle les chrétiens fervents de Lyon, qui, aidés des prêtres de la ville, conçurent le dessein de lui donner l'extension la plus grande en l'appliquant à toutes les missions du globe.

« L'organisation actuelle est celle qui fut arrêtée dès le début. Elle se compose de divisions, de centaines et de dizaines. Chaque associé donne *un sou par semaine*, récite chaque jour un *Pater* et un *Ave*, avec l'invocation : « Saint François Xavier, priez pour nous, » et célèbre pieusement deux fêtes patronales, qui sont l'Invention de la Sainte-Croix et la fête de saint François Xavier.

« Soixante-dix ans se sont écoulés. Qu'il est doux et fortifiant à la fois de constater les progrès admirables de cette Oeuvre bénie ! Comme la voix des Apôtres dont il est dit qu'elle s'est étendue sur toute la terre, ainsi s'est-elle établie dans toutes les régions de l'univers. Mais c'est toujours la France qui, malgré ses malheurs, soutient le plus puissamment l'Oeuvre à laquelle elle a donné naissance. Constamment agitée par des passions diverses, elle n'a point oublié sa mission chrétienne dans le monde, et il est toujours vrai de dire qu'elle accomplit les œuvres de DIEU : *Gesta DEI per Francos*. DIEU lui conservera cette foi catholique qu'elle s'efforce de faire connaître aux nations idolâtres. »

Soutien des missions dans les deux mondes, unique ressource des conquérants de l'Évangile, seul trésor de ces pauvres de JÉSUS-CHRIST, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi a dépassé toutes les espérances qu'il sa-

avaient son berceau. Ce budget de l'aumône va sans cesse grandissant, dans l'Église universelle, et recrute ses glorieux et libres tributaires dans tous les rangs de la société.

Voici les chiffres des deux dernières allocations de cette Œuvre, qui fournit chaque année le *budget des Missions étrangères*.

Les recettes de 1889 pour la Propagation de la Foi avaient été de 6,541,918 fr., celles de 1890 se sont élevées à 7,072,811 fr., soit en plus 530,892 fr.

Les *Annales* ont dit toute la reconnaissance de l'Œuvre pour ce résultat magnifique, mais humainement parlant inespéré. Elles ont dit aussi que ces ressources, malgré leur accroissement, sont encore bien loin de répondre aux besoins des missionnaires, dont les demandes, réduites *au strict nécessaire*, réclameraient un budget de *dix-sept millions*.

La France seule figure pour près des *deux tiers* de la somme totale, elle a donné 4,310,862 fr. Le second rang est occupé par l'Amérique du Nord, avec 479,223 fr. Viennent ensuite l'Italie, 414,444 fr. : — l'Allemagne, 388,682 fr. ; — la Belgique, 388,200 fr.

Nous remarquons avec bonheur que l'Alsace-Lorraine, avec ses deux diocèses seulement, Metz et Strasbourg, a donné presque autant que toute l'Allemagne, soit 358,251 fr.

Parmi les diocèses de France, Paris a donné 489,500 francs ; Lyon, 479,103 fr. ; Cambrai, 195,852 fr. Viennent immédiatement après, les diocèses de la Bretagne, province réputée pauvre cependant, mais qui a conservé une générosité à la hauteur de sa foi : Saint-Brieuc, 155,000 fr. ; Nantes, 146,771 fr. ; Rennes, 142,812 fr. ; Quimper, 114,995 fr. Arrivent ensuite Rodez, Grenoble, Angers, Toulouse, Coutances, Laval, Clermont-Ferrand, Le Puy, Rouen.

Les *Annales* terminent le compte rendu dont nous venons de donner les chiffres principaux par cet appel, que nous transmettons à nos lecteurs :

» Que nos chers bienfaiteurs, que nos zélés collaborateurs redoublent donc d'activité ! Pour la première fois, nous avons atteint le chiffre de *sept millions*. Préparons une huitième étape dans cette croisade de la charité. Que toutes les nations se donnent la main à travers les frontières et que, secondés par les amis de la civilisation, nous ayons la joie d'être les auxiliaires de DIEU dans le monde ! »

Mais à l'aumône *matérielle* ajoutons pour nos missions l'aumône *spirituelle*, c'est-à-dire la prière. Celle-ci est encore plus nécessaire que celle-là pour la conversion des âmes. Aussi la fondatrice de la Propagation de la Foi salua-t-elle avec transport l'apparition de l'*Apostolat de la Prière* ; elle s'en fit la zélatrice dévouée, et M^{lle} Jaricot écrivait au P. Ramière ces paroles, qui révèlent si bien les brûlantes ardeurs de son âme apostolique :

« J'ai reçu votre précieux livre de l'*Apostolat de la Prière*... Pour vous exprimer ce que je sens en lisant votre livre, je n'ai qu'un mot : Je voudrais le manger. Vous avez blessé mon âme d'un trait de lumière. Non, je n'ai pas d'expression pour vous dire à quel point je comprends que le monde serait rajeuni et toute l'humanité rendue à ses nobles destinées, si l'*Apostolat de la Prière* était l'*apostolat de tous*, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, depuis la simple femme jusqu'aux docteurs en Israël. »

Ainsi parlait M^{lle} Jaricot en 1861.

Associés de l'*Apostolat*, travaillons à réaliser de mieux en mieux les souhaits de cette grande âme ; unissons à la Propagation de la Foi l'*Apostolat de la Prière*, fondé lui aussi sous le patronage de saint François Xavier (3 décembre 1844), et ces deux Œuvres apostoliques, en se donnant la main et se prêtant un mutuel appui, concourront efficacement à l'avènement du règne de DIEU dans l'univers.

Les Serviteurs de MARIE

LES MARTYRS DE L'INDO-CHINE

Dans le cours de novembre nous avons dit chaque jour cette apostolique prière, que nous proposait l'*Intention générale* du mois :

« Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de toutes nos offenses, et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

« Je vous les offre, en particulier, pour ces contrées de l'*Indo-Chine* qu'arrosa le sang de tant de martyrs, afin qu'une si riche semence assure désormais à votre Église d'opulentes moissons de chrétiens. »

De nos jours, en effet, l'*Indo-Chine* a vu tomber par milliers les martyrs de notre sainte foi, et les annales de l'Église se sont enrichies de traits admirables, que seul l'héroïsme chrétien sait enfanter. En voici deux, entre beaucoup d'autres, qui ont été racontés par un missionnaire de la Cochinchine orientale. Ces deux récits nous exciteront à redire avec plus de ferveur notre *Offrande quotidienne* pour nos frères de l'*Indo-Chine*.

I

Durant la dernière persécution, dans la chrétienté de Dièm-Dièm (Cochinchine), une femme plus que septuagénaire avait vu tous les siens partir, sans pouvoir se résoudre à fuir ; elle pensait que son grand âge inspirerait la pitié et qu'on l'épargnerait. Les assassins, ayant pénétré dans sa maison, lui posèrent d'abord cette question :

« — L'extermination des chrétiens est chose arrêtée ; femme, de quel genre de mort préférez-vous mourir ? »

« — Mon Jésus laissa aux Juifs armés contre lui le choix de son supplice, je n'oserais faire autrement. »

Telle fut la réponse de cette chrétienne magnanime. Alors l'un des brigands dit :

« — Mettons-la dans son cercueil (qu'elle tenait prêt depuis plusieurs années, selon la coutume annamite), et enterrons-la toute vivante. »

Cet avis prévalut et tandis que, dans la cour, deux hommes creusent une fosse, on sert à la pieuse femme des bananes, des pains d'épice, et quelques tasses de thé chinois.

« — Tiens, lui disait-on, cela te reconfortera un peu. » Mais elle, pour toute réponse, se mit à invoquer Jésus et MARIE. Quand tout fut prêt, le chef du village se tournant vers la chrétienne qui priait à haute voix :

« — C'est assez de prières, étendez-vous dans la bière. Et vous, cria-t-il en s'adressant aux fossoyeurs, parachevez votre œuvre. »

Alors la sainte aïeule, revêtue de ses plus beaux habits, s'avance résignée, et priant toujours, jusqu'au cercueil. Elle fut aidée en ce moment suprême par ses bourreaux dont plusieurs parurent regretter, mais trop tard, la mort de cette innocente victime. La bière se referma sur la noble femme et le cercueil fut descendu dans la fosse, sans que l'on entendit une *seule plainte* ! L'Église comptait une martyre et le ciel une sainte de plus.

II

Dans une autre chrétienté, deux cents néophytes furent surpris chez eux et conduits tous ensemble au marché d'un lieu voisin. Là, ordre fut donné de les diviser en quatre groupes et de requérir immédiatement une centaine de bras, pour creuser quatre fosses et apporter sur les lieux des fagots de bois et des bras-

sées de paille. A cette vue, les chrétiens éclatèrent tout d'abord en sanglots. Comment auraient-ils pu s'attendre à tant de barbarie de la part de concitoyens avec qui, la veille encore, ils traitaient en frères ?

Cependant, parmi les condamnés se trouvaient plusieurs dignitaires qui avaient, jadis, courageusement confessé la foi dans les prisons de Binb-Dind, avec le vénérable Mgr Guenot. Depuis bien des années, en qualité de dignitaires de la chrétienté, ils veillaient aux intérêts de leurs frères ; c'était leur devoir, ils n'y avaient jamais failli, ils n'y faillirent point à ce moment solennel. Après quelques instants donnés à la douleur, ils demandèrent le silence, l'obtinrent, et l'un d'eux prenant la parole :

« — Frères, pourquoi se lamenter et pleurer ? Nos martyrs ne faisaient pas ainsi, il y a vingt-cinq ans : ils allaient, eux, bravement à la mort ; pourquoi ne ferions-nous pas de même ? Nous souffrirons au plus quelques heures et nous aurons, en retour, la société et le bonheur des saints. La voie douloureuse est ouverte devant nous, entrons-y résolument ; Dieu nous voit, Dieu nous entend ; récitons tous ensemble les prières du *Chemin de la croix*. »

Il dit, et aussitôt les quatre groupes récitent en chœur les prières indiquées. Les païens étaient dans la stupeur : ils le furent bien plus encore, quand ils virent les quatre groupes s'éloigner presque gaiement du marché et descendre, calmes et résignés, dans les fosses qui leur avaient été préparées ; ils étaient évidemment soutenus par JÉSUS et MARIE qu'ils venaient d'invoquer.

Cependant, deux de ces fosses avaient des fagots de bois et de paille entassés sur leurs bords ; elles contenaient chacune une cinquantaine de victimes. S'asseoir était impossible, tant les martyrs étaient serrés les uns contre les autres ; *les enfants étouffaient*. Alors des brassées de paille enflammée tombèrent sur la tête des martyrs, tandis qu'un cercle de feu se déployait tout autour. Je n'essaierai pas de décrire cette scène. Les

martyrs s'offraient en victimes à Notre-Seigneur, tandis que les bourreaux attisaient les flammes. Mais ce supplice était trop violent, trop douloureux pour qu'il fût de longue durée ; on recouvrit donc les fosses de terre avant l'extinction du feu, et pour la tasser davantage, on la piétina. Les saintes victimes avaient cessé de souffrir.

Honneur à ces néophytes vaillants, dont le courage chrétien et l'inébranlable fidélité reproduisent l'héroïsme des anciens jours. Ainsi l'Église, mère toujours féconde, ne cesse d'enfanter à JÉSUS-CHRIST, sur toutes les plages de l'univers, des enfants dignes de son amour et de notre admiration. On a beau la persécuter ; la persécution ne fait que la grandir, et c'est surtout à la vue de ses nobles martyrs qu'il est doux, qu'il est consolant de redire à notre Mère, la sainte Église catholique :

Je t'aime, comme on aime une mère affligée,
 Belle de sa vertu, belle de ses douleurs ;
 Je t'aime comme on aime une reine outragée,
 Plus grandc sous les coups de ses persécuteurs,
 N'ayant, dans ses nobles malheurs,
 Qu'à voir ses ennemis pour se sentir vengée,
 Qu'à regarder ses fils pour essuyer ses pleurs.

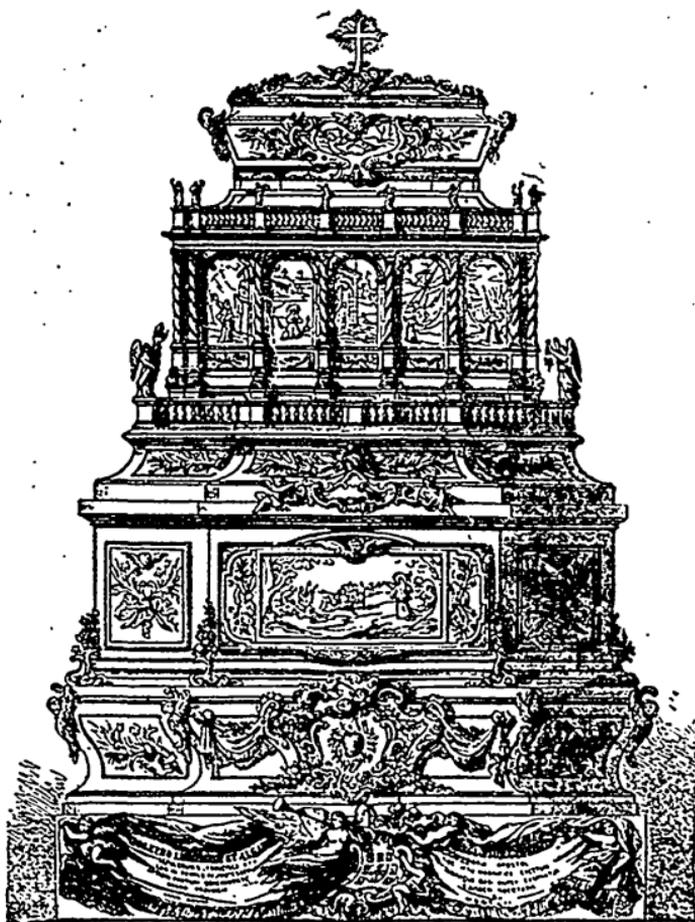
(P. LONGHAYE, S. J.)

La sainte Tunique de Notre-Seigneur.

Les derniers pèlerinages ont défilé devant la sainte Robe de JÉSUS-CHRIST à la cathédrale de Trèves. Les fêtes ont commencé le 20 août ; elles se sont terminées le 4 octobre, par une cérémonie aussi pompeuse que celle de l'ouverture.

Pendant les semaines qui viennent de s'écouler, l'antique ville de Trèves a présenté le spectacle le plus grandiose qu'on puisse imaginer. Une véritable migration de peuples a passé dans ses murs. A la dernière

ostension de la sainte relique, en 1844, onze cent mille pèlerins étaient accourus à Trèves, pour vénérer le précieux trésor.



Tombeau de saint François Xavier, à Goa (3 décembre).

On ne se trompera guère en admettant que plus de deux millions de pèlerins auront vénéré la sainte relique, durant ces six semaines. C'est la manifestation

religieuse la plus extraordinaire dont l'histoire de ce siècle fasse mention. Il serait même difficile de trouver dans les temps passés quelque chose d'analogue.

L'éloquent évêque de Trèves avait dit à l'Allemagne catholique : « Venez prier Celui dont la sainte humanité a été revêtue de cette tunique, Celui qui l'a arrosée de son sang, et qui nous l'a léguée comme le symbole de l'unité de son Église et de son impérissable amour. »

Sur cette invitation, deux millions de catholiques sont venus à Trèves de tous les points de l'horizon. Et ce n'étaient pas de simples curieux, des dilettanti avides d'émotions, mais de vrais pèlerins qui priaient avec une grande ferveur. L'immense majorité s'était, du reste, préparée au pèlerinage par la réception des Sacrements.

Dans toutes les paroisses du diocèse de Trèves, les curés faisaient précéder leur pèlerinage d'une sorte de retraite, qui se terminait par une *communion générale*. Il en était de même dans les autres diocèses allemands. Les pèlerinages de Trèves étaient donc avant tout un grand acte de foi, une reconnaissance solennelle de la divinité de JÉSUS-CHRIST.

Toutes les classes de la société étaient représentées parmi les pèlerins de Trèves. L'aristocratie allemande s'est fait une gloire non seulement de se rendre à Trèves, mais de prendre place dans la garde d'honneur que la ville a organisée autour de la sainte relique, pendant toute la durée des fêtes. Les plus grands noms sont inscrits sur les registres des pèlerinages. A côté de la grande noblesse, on remarquait aussi l'aristocratie de l'intelligence. Tout ce que le Centre compte de députés éminents s'est fait une gloire d'aller prier à Trèves.

En présence de cette explosion de foi chrétienne, on se souvient de ce mot d'une inscription célèbre : *Christus vincit, Christus regnat*. Oui, le Christ règne toujours dans les cœurs, quoi que fassent les « démo-

lisseurs stupides » dont parle Musset. Ses adversaires ont pu constater une fois encore l'impuissance de leurs efforts, et ses adorateurs redoubleront d'amour et de fidélité en poussant le cri de ralliement : *Vivat Christus!* (Semaine de Cambrai).

VIE ILLUSTRÉE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Prix, *franco* : 45 cent. ; 12 ex, *franco* : 1 fr. 50 — 100 ex., 11 fr. par chemin de fer et 12 fr. par la poste. — Toulouse, rue des Fleurs, 16. — Remises à partir de 150 exemplaires.

Cette charmante biographie est extrêmement goûtée soit en France, soit à l'étranger. Nous en avons reçu maints témoignages.

Les *étrennes* de 1892 ne peuvent qu'activer ce mouvement de propagande. Nous ne saurions faire à nos chers enfants de cadeau plus salubre soit aux fêtes de Noël, soit au *Premier Jour* de l'an.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME XVII

- | | |
|--|--|
| <p><i>Almanach de l'Apostolat de la Prière</i> (Annonce), 15, 351.</p> <p><i>Ange</i> (L') et les Petites-Sœurs des Pauvres, 305.</p> <p><i>Anne</i> (S^{te}) d'Auray et le Vén. P. de la Colombière, 282.</p> <p><i>Apostolat de la Prière</i>. — Fruits : dans les diocèses, 3. — Dans les centres français, 44. — Dans les paroisses, 77, 141, 171, 198, 270, 300. — Dans les maisons d'éducation, 103. — Parmi les soldats et les marins, 183.</p> | <p>— Dans les OEuvres catholiques, 248. — Dans les écoles paroissiales de garçons, 286.</p> <p><i>Arc</i> (Jeanne d') et l'armée française, 181.</p> <p><i>Aspirations à redire fréquemment</i>, 35.</p> <p><i>Audiffret</i> (Le R. P. Louis d'), 324.</p> <p><i>Avant tout le salut de notre âme</i>, 150.</p> <p><i>Ave MARIA</i> (une âme sauvée par l'), 228.</p> <p><i>Avis à nos abonnés</i>, 63, 127.</p> |
|--|--|

- Bade* (Georges), 19.
Baptiseuse (une) chinoise, 81.
Barjac (Georgine de), 113.
Bernard (Stéphane), 177.
Blasphémateur (La fin d'un), 174.
Catéchisme : Catéchisme et confession des petits enfants dans les paroisses, 38. — Concours de catéchisme et consécration des enfants, 91.
Catéchiste (un) volontaire, 10.
Catholicisme en Hollande, 52.
Catholicisme (Progrès du) au Tonkin, 75.
Catholicisme (La marche du) dans le monde, 122, 207.
Célestini (Louis-Nicolas), 173.
Centenaire (Voir le mot *Gonzague*).
Colonel (Le vieux) et son fils, 27.
Colombière (Intercession du Vén. P. de la), 62, 282.
Communion : La fréquente communion : Dans les Pensionnats, 29, 119. — Des enfants, 69. — Dans les paroisses, 141. — La première communion des enfants en famille, 151. — La fréquente communion des jeunes gens dans le monde, 180. — Communion mensuelle des enfants dans les Paroisses et recommandations épiscopales, 52, 233. — La fréquente communion des élèves en vacances, 245.
Congrégations de la Sainte-Vierge : Les Congrégations et l'Apostolat de la Prière, 22. — Progrès des Congrégations aux Etats-Unis, 22.
Consécration solennelle des enfants au divin Cœur de Jésus, 19, 54, 165. — En Angleterre, 17. — Dans les Etats-Unis, 108. — A la Martinique, 135. — Consécration d'Alouette, 166.
Consécration des familles au divin Cœur de Jésus, 8.
Conseils de jeunes Zélateurs de l'Apostolat dans les écoles et les Œuvres de jeunesse, 172.
Conversion : Une conversion de Noël, 2. — Le délai de la conversion, 125.
Croix (Un insulteur de la), 238.
Converti (La sainte mort d'un), 71.
Croix (La vertu du signe de la), 267.
Danton (La statue de), 284.
Doux Cœur de Jésus soyez mon amour (Indulg.), 229.
Dupetit-Thouars (L'amiral), 291.
Education (L') de la famille, 24.
Eglise (L') catholique aux Etats-Unis, 15.
Enfant (L') et la grand'mère, 213.
Enseignement (L'Œuvre de) libre et chrétien, 254.
Eucharistie et sainte mort, 85.
Evêques (Les) et la communion mensuelle des enfants dans les paroisses, 53, 233.
Famille (Une) chrétienne, 40.
Félix (Le R. P.), 260.
Fête patronale de l'Apostolat de la Prière dans les Paroisses, 333.
France (La) dans les missions catholiques, 189.
François Xavier (Pèlerinage au tombeau de saint), 79.
Franck (César), 100.
Gonzague : Le centenaire de la bienheureuse mort de saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, 21 ju.n 1591 1891, 1. — Biographie illustrée et populaire de saint Lou s pour

son troisième centenaire, 2. — Pieux exercices pour le centenaire de saint Louis de Gonzague, 33. — Première communion de saint Louis de Gonzague, 41. — Le centenaire de saint Louis de Gonzague et S. S. Léon XIII, 65, 97, 129. — Les six dimanches de saint Louis de Gonzague, 145. — Nouvelle vie de saint Louis de Gonzague illustrée, 159. — Saint Louis de Gonzague et le culte des sacrés Cœurs de Jésus et de MARIE, 168. — Hymne à saint Louis de Gonzague, 191. — Les premiers communiants et les six dimanches de saint Louis de Gonzague, 196. — Les fêtes de saint Louis de Gonzague à Notre-Dame de Paris, 225. — Un beau et récent miracle de saint Louis de Gonzague, 241. — Le Drame de saint Louis de Gonzague, 151, 254. — A saint Louis de Gonzague, la jeunesse chrétienne, 253. — Fêtes du centenaire de saint Louis de Gonzague, 278, 316.

GRAVURES : Saint Ignace, saint François Xavier, saint Louis de Gonzague et les autres saints de la Compagnie de Jésus, 9. — La triple Epiphanie de Notre-Seigneur, 25. — Prenez et mangez, ceci est mon corps, 49. — Sainte Marguerite d'Ecosse, 57. — Les armes de la maison de Gonzague, 65. — La Sainte Famille, 73. — Le baptême de Notre-Seigneur, 81. — Saint Louis de Gonzague en prière, 89. — Un enfant de Marie, le B. Grignon de Montfort, 97. Saint Marc, 105. — Notre-Dame du perpétuel Secours, 113. — Sainte Mechtilde, 121.

— La Vierge et l'Enfant-Dieu, 137. — Sommeil de l'Enfant-Dieu, 153. — Saint Louis de Gonzague attirant l'enfance et la jeunesse au divin Cœur de Jésus, 169. — Portraits de saint Louis de Gonzague, 185, 200. — Le premier sanctuaire au B. Louis de Gonzague, à Castiglione, 201. — Trois patrons de la jeunesse, 209. — Mort de saint Louis de Gonzague, 217. — Saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, 233. — Notre-Dame de Guadalupe, 249. — Saint Pierre Claver, S. J., 265. — Sainte Thècle, 281. — Notre-Dame de Lourdes, 289. — Saint Alphonse Rodriguez, 297. — L'Ange gardien, 313. — Sainte Elisabeth de Hongrie, 345. — L'Immaculée Conception, 361. — Tombeau de saint François Xavier, 377.

Heure sainte. (Notice historique et pratique sur l'), 4.

Hollande (catholicisme en), 32.

Hôpitaux laïcisés, 154.

Hymne à Jésus-Christ, 52.

Ignace (L'eau bénite de s.), 236.

Immaculée (L') Conception et deux enfants, 353.

INTENTIONS GÉNÉRALES DU MOIS :

Janvier : La dévotion à saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, 16. — *Février :*

La fermeté dans la foi, 48. — *Mars :*

La sainteté des mœurs chrétiennes, 80. — *Avril :*

Les savants chrétiens, 112. — *Mai :*

Les artistes chrétiens, 144. — *Juin :*

Le culte pratique de la Sainte Croix, 176. — *Juillet :*

Les médecins chrétiens, 208. — *Août :*

La paix sociale à promouvoir, 240. — *Septembre :*

La paix entre les peuples chrétiens,

272. — *Octobre* : La mission de Madagascar, 304. — *Novembre* : Les missions de l'Indo-Chine, 336. — *Décembre* : Les missions de l'Afrique, 367.
- Joseph (saint) et les Petites Sœurs des Pauvres*, 86.
- Larvor (Maria)*, 340.
- LÉPREUX* : Une bienfaitrice des *Lépreux de Madagascar*, 93.
- Liebermann (le docteur)*, 37.
- Louise de France*, 5.
- LOURDES* : Notre-Dame de Lourdes protège la France, 107. — L'office de Notre-Dame de Lourdes, 184. — Lourdes et le surnaturel, 275. — Le pèlerinage national de la France à N.-D. de Lourdes, 289.
- Livres d'or (Lcs) de l'enfance chrétienne*, 301.
- Maclou (Le doct. de Saint-)*, 355.
- Maisons d'éducation et le sacré Cœur de Jésus*, 344.
- MARIE* : Notre-Dame du Sacré-Cœur, 298.
- Marguerite-Marie (La canonisation de la B^{se})*, 139.
- Martyrs (Les) de l'Indo-Chine*, 373.
- Messe et communion du départ pour les conscrits*, 337.
- Pape (Le châtement des persécuteurs du)*, 116.
- Pape (Le) et les pèlerins ouvriers*, 359.
- Parocchi (Lettre de S. Em. le Cardinal Lucido Maria)*, 188.
- Patagonie*, 243.
- Pazzi (Sainte Madeleine de)*, 161.
- Pèlerinage de la jeunesse catholique à Rome*, 257.
- Petites-Sœurs de l'Ouvrier (L'industrie chrétienne et les)*, 12.
- Première (Une) communiant*e, 49.
- Prière (La) et la conversion des âmes*, 202.
- Prière et vie illustrée de saint Louis de Gonzague*, 34, 88.
- Prince (Un jeune) chrétien*, 132.
- Propagation de la foi (La) et l'Apostolat de la Prière*, 369.
- Purgatoire (Reconnaissance des âmes du)*, 321.
- Régis (Le pèlerinage de saint Jean-François)*, à Lalouvesc, 302.
- Réponse (Belle réponse)*, 350.
- République (La) du Sacré-Cœur*, 149.
- RÉSOLUTIONS APOSTOLIQUES** : *Janvier* : Promouvoir le troisième centenaire de saint Louis de Gonzague, 16. — *Février* : Exprimer vaillamment notre foi par nos œuvres, 48. — *Mars* : Travailler à la restauration des mœurs chrétiennes, 80. — *Avril* : Propager activement la doctrine du salut, 112. — *Mai* : Travailler, sous les auspices de saint Louis de Gonzague, à la formation de jeunes Zélateurs, 144. — *Juin* : Préparer la solennelle célébration de la fête de saint Louis de Gonzague (21 juin), 176. — *Juillet* : Propager l'union des catholiques, 208. — *Août* : Propager les six dimanches de saint Louis de Gonzague et la communion fréquente, 240. — *Septembre* : Promouvoir les pèlerinages à Rome, 272. — *Octobre* : Propager la dizaine du Rosaire, second Degré de l'Apostolat, 304. — *Novembre* : Propager les retraites spirituelles, 336. — *Décembre* : Bien employer, en sa-

- veur de la jeunesse, le dernier mois du centenaire, 384.
- RETRAITES** : Les retraites annuelles et les Associations de la sainte Vierge et du sacré Cœur, 51. — Les retraites pascales des hommes, 109. — Retraites annuelles des enfants dans les écoles paroissiales, 331.
- Rosaire* (Le) en voyage, 296.
- Roques* (Sœur Alexandrine), 273.
- Roussel* (Marie-Alexandrine), 210.
- Sacrements** (Les derniers), 142.
- Scène** (Une) de famille chrétienne, 311.
- Scène** (Une) de famille antichrétienne, 314.
- Secaire et prêtre catholique**, 219.
- Séminaire des missions étrangères à Paris**,
- SERVITEURS DE MARIE** (Les) : Louise de France, 5. — Georges Bade, 19. — Le docteur Libermann, 37. — Une première communiant, 49. — La sainte mort d'un converti, 71. — Une baptiseuse chinoise, 81. — César Franck, 100. — Georgine de Barjac, comtesse de Murat, 113. — Un jeune prince chrétien, 132. — Une Zélatrice de l'Apostolat, 147. — Sainte Marie-Madeleine de Pazzi (Fête, le 27 mai), 161. — Stéphane Bernard, congréganiste de la Sainte Vierge, 177. — Louis-Nicolas Celestini, 193. — Marie-Alexandrine Roussel, congréganiste de la Sainte Vierge, 210. — Une âme sauvée par l'AVE MARIA, 228. — Une grâce des divins Cœurs de Jésus et de MARIE, en Patagonie, 243. — Le R. P. Félix, S. J., 260. — Sœur Alexandrine Roque, 273. — L'amiral Dupetit-Thouars, 291. — Joséphine la pénitente, 308. — Le R. P. Louis d'Audiffret, S. J., 324. — Maria Larvor, Enfant de MARIE, 340.
- Statistique des enfants consacrés au sacré Cœur**, 18.
- Statistique ou état comparatif de l'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de Jésus**, 45.
- Tonkin** (Progress du catholicisme au), 75.
- Trésor du Cœur de Jésus** : 31, 63, 95, 106, 158, 175, 223, 251, 271, 299, 351, 367.
- Trésor du Cœur de Jésus** (Le) dans les maisons d'éducation, 155.
- Trésor** (Fruits du) et du *Petit Messager*, 250.
- Tunique** (La sainte),
- Zélatrice** (Une) de l'Apostolat, 147.

Résolution apostolique pour Décembre 1891 :
BIEN EMPLOYER EN FAVEUR DE LA JEUNESSE LE DERNIER
MOIS DU CENTENAIRE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Dans une multitude de centres de l'Apostolat de la Prière — avons-nous dit, et nos divers *Messagers* l'attestent — le centenaire de saint Louis de Gonzague donne à la chère jeunesse un élan nouveau ; nos Associés les plus dévoués ne manquent pas de profiter de ces heureuses circonstances, pour aider de tout leur pouvoir, par leurs humbles démarches et leurs prières, à établir ou raviver partout les *Communions mensuelles* des enfants dans les paroisses, les six dimanches de saint Louis de Gonzague dans les écoles, le *Trésor du Cœur de Jésus*, les *Conseils de jeunes Zélateurs* et les autres principaux moyens d'organisation de notre sainte Ligue au sein de la jeunesse.

Parmi les documents pratiques publiés à cette occasion, se distingue une belle circulaire que Mgr l'Évêque de Cap-Haïtien vient d'adresser à son clergé, pour l'engager à consacrer tout de nouveau, avant la fin de cette année, les enfants et les jeunes gens au divin Cœur. Il exhorte à choisir un jour *dans les derniers mois de cette année 1891*, consacrée en effet tout entière, par la piété des fidèles, au centenaire du Patron de la jeunesse. Efforçons-nous de réaliser partout cette consécration si désirable.

* *

Intention générale : Les missions d'Afrique. — Nous prions avec ferveur durant ce mois le Cœur de Jésus, pour les immenses missions d'Afrique, où, de tous côtés, des voies nouvelles s'ouvrent à l'Évangile, afin que le zèle de ses apôtres y triomphe des obstacles accumulés par tant de siècles d'idolâtrie.

(Voir, sur les Billets, la *Prière quotidienne*).

noir ; Paroisse. — *Belle River* : Couvent ; Paroisse. — *Belœil* : Couvent. — *Berthier*. — *Boucherville*. — *Bourbonnais* : Couvent. — *Carleton Place*. — *Chambly* : Collège. — *Deschambault* : Couvent ; Paroisse. — *Eganville*. — *Fall River* : N. D. de Lourdes. — *Granby* : Couv. de la Présentation. — *Hammondville*. — *Joliette* : Paroisse. — *Laprairie* : Acad. des Frères ; Noviciat. — *Lévis* : Hospice St. Joseph de la Délivrance — *Longueuil* : Couvent. — *Langue-Pointe* : Providence ; St. Isidore ; Hospice St. Jean de Dieu. — *Lourdes, N. S.* : Couvent. — *Malbaie* : Couvent. — *Montebello*. — *Montréal* : Paroisse du S. Cœur, Ecole des FF. ; Acad. Marie-Rose ; Couvent de la Miséricorde ; Collège Ste Marie ; Gesù ; Hotel-Dieu ; Providence, Maison-mère ; Pensionnat et Communauté d'Hochelaga ; Mile End ; Ecole S. Louis ; Couv. de l'Enfant-Jésus ; Acad. St. Jean-Baptiste ; Scholasticat et Paroisse de l'Immac. Conception ; Mont de la Salle ; Paroisse St. Charles, SS. de la Charité ; St. Jean-Baptiste, Ecole du S. C. ; Paroisse. — *Nominique* : Couvent. — *Notre-Dame des Anges*. — *Ottawa* : Basilique ; Ecole la Salle ; Maison de la Miséricorde ; Paroisse Ste. Anne. — *Penetanguishene*. — *Pointe-Claire*. — *Québec* : Ursulines ; Congr. Haute-Ville ; SS. de la Charité : la Communauté, Noviciat, Externat, Tertiaires, Hospice, les Orphelins et les Orphelines, Classes N. D. des Victoires, St. Bridget's Asylum. — *Renfrew* : Paroisse ; Couvent. — *Rigaud*. — *Sault au Recollet* : Maison St. Joseph. — *Sherbrooke* : Hospice du Sacré-Cœur ; Couvent ; Séminaire. — *Somerset*. — *Stranton, Vt.* : St. Ann's School. — *St. Albans* : Couvent St. Louis. — *St. Alexandre de Kamouraska* ; Couvent. — *Ste Anne de Beauport*. — *Ste Anne de Lapocatière* ; SS. de la Charité. — *Ste Anne des Plaines* : Ecole Modèle. — *St. Anselme* : Couvent. — *St. Athanase* : Noviciat. — *St. Boniface* : Collège ; Couvent de la Charité ; Pensionnat. — *St. Césaire* : Collège. — *St. Clet*. — *St. Ephrem d'Upton*. — *St. Eugène, Ont.* — *St. Ferdinand* : Couvent. — *St. Henri de Mascouche*. — *St. Hermas*. — *St. Hyacinthe* : Séminaire. — *Ste. Julie*. — *St. Laurent* : Couvent ; Paroisse. — *St. Nazaire d'Acton*. — *St. Nicolas* : Couvent. — *St. Ours* : Couvent. — *St. Pie de Bagot* : Couvent. — *Ste Rose de Laval* : Acad. St. Charles. — *St. Sauveur de Québec* : Ecole des FF. — *St. Scholastique* : Académie des Frères ; Paroisse. — *St. Roch* : Paroisse ; Couvent. — *St. Roch de Québec* : Ecole du S. Cœur. — *St. Thomas de Montmagny* : Couvent. — *Terrebonne* : Paroisse. — *Toronto* : Paroisse Sacré Cœur. — *Upton* : Couvent. — *Varennnes* : Hospice Lajemmerais ; Couvent. — *Verchères* : Académie. — *Waterloo* : Couvent. — *Windsor Mills*. — *Yamaska* : Couvent de St. David.

(Feuilles pour enregistrer les Intentions particulières et pour les Rapports mensuels, 20 cts le 100, aux Bureaux du PETIT MESSAGEUR, Montréal.)

**CALENDRIER, INTENTIONS, INDULGENCES PLENIÈRES,
DECEMBRE 1891.**

Intention générale, désignée par N. S. P. le Pape :
Les Missions de l'Afrique.

**FÊTES ET INTENTIONS PARTICU-
LIÈRES.**

1. M. — De la férie. — (Bb. Edmond Campion et Cc., Mm.) — La fermeté dans la foi. — 3519 actions de grâces.
2. M. — (*Jeûne*). — Ste Bibiane, V. M. — Le don de force. — 2973 affligés.
3. J. — S. François Xavier, S. J. — Ht. — Le zèle qui fait les apôtres. — 1580 associés défunts.
4. V. — (*Jeûne*). — S. Pierre Chrysologue, E. D. — At. Gt. — L'horreur des plaisirs mondains. — 17 diocèses.
5. S. — De la férie. — (S. Sabbas, ab.) — La vertu d'abnégation. — 204 communautés.
6. D. — 2 de l'aveut. — (S. Nicolas, E.) — At. Gt. Rt. — L'amour chrétien de l'enfance. — 1126 tres communions.
7. L. — *Vigile*. — S. Ambroise, E. D. — La compassion pour les pécheurs. — 4020 défunts
8. M. — L'IMMACULÉE CONCEPTION. — At. B. Ct. Gt. Mt. Rt. — L'amour de la pureté — 1320 demandes de travail.
9. M. — *Jeûne*. De l'oct. — (S. Eutykien, P. M.) — Le respect du sacerdoce. — 745 prêtres ou ecclésiastiques.
10. J. — Translation de la Sainte Maison de Lorette. — Ht. — L'amour de la vie cachée. — 7744 enfants.
11. V. — *Jeûne*. — S. Damaso, P. C. — L'amour du culte divin. — 3693 familles.
12. S. — De l'oct. — (Ste Adélaïde, imp.) — L'esprit de sagesse. — 3146 grâces de persévérance.
13. D. — 3 de l'aveut. — Ste Lucie, V. — Zt. — La docilité à la grâce. — 1418 grâces d'union, réconciliations.
14. L. — De l'oct. — (S. Spiridion, E.) — La liberté des enfants de Dieu. — 4102 grâces spirituelles.
15. M. — Octave de l'Imm. Con-

ception — (Ste Christine, V.) — Dévotion à l'Imm. Conception. — 2267 grâces temporelles.

16. M. — 4 *Temps*. *Jeûne*. — S. Eusèbe, E. M. — Le zèle pour la foi. — 2282 conversions à la foi.

17. J. — De la férie. — (S. Lazare le Ressuscité.) — Ht. — La renouvellement de la vie. — 3621 jeunes gens, jeunes personnes.

18. V. — 4 *Temps*. *Jeûne*. — Expectation B. V. M. — La vertu d'espérance. — 998 maîtres d'éducation.

19. S. — 4 *Temps*. *Jeûne*. — Vigile antic. de S. Thomas — (B. Urbain, V. P.) — L'activité chrétienne. — 2190 malades ou infirmes.

20. D. — 4 de l'aveut. — (S. Eugène, prétre.) — La vertu de persévérance — 787 missions, retraites.

21. L. — S. Thomas, Ap. — Une foi ferme. — 862 œuvres spirituelles.

22. M. — De la férie. (S. Flavien, M.) — La pénitence. — 874 paroisses.

23. M. — *Jeûne*. De la férie. — (Ste Victoire, V. M.) — L'abandon à la Providence. — 9788 pécheurs.

24. J. — *Vigile*; *jeûne*. — (Ste Delphine, V.) — Les saints desirs. — 2060 pères et mères.

25. V. — LA NATIVITÉ DE N. S. — At. B. Ct. Gt. Mt. Rt. — La grâce de renaitre avec le divin Enfant. — 3353 religieux, religieuses.

26. S. — S. Etienne, 1er Martyr. — La charité pour nos ennemis. — 1514 séminaristes, novices.

27. D. — S. JEAN, Ap. — Bt. Zt. — L'amour du Verbe incarné. — 1240 Supérieurs, Supérieures.

28. L. — SS. Innocents. — La confiance en Dieu. — 2097 vocations.

29. M. — S. Thomas, M. — Le zèle à défendre les intérêts de l'Eglise. — 947 zéloteurs, zélatrices.

30. M. — Office du dim. — (S. Sabin, E.) — La générosité. — 4909 intentions spéciales.

31. J. — S. Sylvestre, P. C. — Ht. — La reconnaissance pour les bienfaits de Dieu. — Directeurs.

Conc. = Indulg. plén.; A = 1er Degré; B = 2e Degré; C = Conarég. de la Ste Vierge; D = Mission du Pape; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie de St Sacré Coeur; H = Heure-Sainte; M = Bonne Mort; R = Confrérie de St Rosace; Z = Zélateurs et Zélatrices.

Imprimatur, † EDUARDUS GAR., Arch. Marianopolitanus.

